

NOTRE PROSE

Au RÉVEIL les principes sont mauvais. C'est chose indiscutable.

Cependant la prose est bonne et instructive. Notre modestie bien connue nous a toujour sem-pêché de le croire ou de le dire, mais voici que la *Patrie*, pour faire honneur à l'honorable M. Lomer Gouin, emprunte au livre de biographies publiées par Vieux-Rouge la valeur de deux colonnes, petit texte.

La *Patrie* avec un scrupule poussé jusqu'au méticuleux a bien gardé, par exemple, de dire à qui elle fait l'emprunt.

Ce journal est tellement habitué à prendre son bien là où elle le trouve n'imagine rien de plus naturel que de nous piller comme au coin d'un bois.

C'est pousser un peu loin le sans-gêne et la conspiration du silence.

Il y a des gens qui s'ingénient à faire croire et même à se payer l'illusion que le RÉVEIL et ses hommes n'existent pas et qui ne manquent jamais une occasion de nous chiper le plus su-brepttement possible notre prose.

Et la partie est si peu égale ! Le *Réveil* ne saurait pour un million de raisons servir la prose de la *Patrie* à sa clientèle — à moins que ce soit à titre de curiosité — mais la *Patrie* nous enlève exactement ce qu'il lui faut pour faire ses beaux dimanches.

Il n'y a évidemment que les geus arthodoxes qui puissent agir de la sorte. Les subsersifs comme nous en sont encore à croire au *Caesari quid Ceasaris*.

RIGOLO.

AUX SOURDS — UNE DAME RICHE, QUI A été guérie de sa surdité et de bourdonnement d'oreille par les Tympans artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a versé à cet institut la somme de 25,000 frs, afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympans puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK.

L'opinion de Tarte sur Tarte

Les *Débats*, journal du dimanche, acheté par Louis-Joseph Tarte, publie un article dont nous tirons un extrait qui donne bien la note de l'opinion de Tarte sur Tarte :

Le tartisme, voilà l'ennemi !
Qu'est-ce que le tartisme ?

Le tartisme, c'est la tache d'huile qui s'étend, s'élargit, couvre et souille tout ce qu'elle touche.

Le tartisme c'est la guillotine sèche qui fauche toute tête ayant l'audace de se tenir droite en face du maître ; c'est la meute des politiciens tarrés, des journalistes sans conscience lancés à la curée de tout être qui croit que la race, le pays sont au-dessus des partis et surtout au-dessus de la prospérité d'une famille.

Le tartisme c'est l'étranglement, l'étouffement de tout ce qui est juste, grand, indépendant et de tous ceux qui ne veulent pas jouer de la flûte devant le char triomphal du ministre des Travaux publics.

Le tartisme, c'est l'honorahle M. Tarte, vice-président de la fédération Impériale au Canada, et plus français que Jacques Bonbomme, en France.

C'est l'honorahle M. Tarte dénonçant l'alliance franco-russe en termes déshonorants pour plaisir à des Anglais, dans un banquet d'Ontario, et se proclamant peu de temps après, à Paris, plus français que les Français.

C'est l'honorahle M. Tarte, invitant les Français, nés sur les bords de cette Seine qu'il aime tant, à venir au Canada et les faisant traiter comme des forçats, dans le journal de ses fils, une fois que ces Français sont rendus sur les bords du Saint-Laurent.

Le tartisme, en un mot, c'est l'opportunisme dont toute sa hideur ; l'opportunisme sans l'excuse des sacrifices que la patrie meurtrie et saignante impose aux meilleurs de ses enfants.

Le tartisme, c'est l'argent employé aux pires besognes politiques ; c'est la puissance du métal corrupteur mise au service d'un parti pour fausser l'expression de la volonté nationale et lui donner le pouvoir.

Il faut bien croire qua c'est vrai, puisque c'est l'organe de Tarte lui-même qui le dit.

VERITAS.